

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümruk Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le concours pour le projet du Mausolée d'Atatürk

Le communiqué officiel au sujet des conclusions du jury

Ankara, 23. A.A.— Communiqué par la commission du Mausolée, auprès de la présidence du Conseil :

- 1.— 49 personnes ont pris part au concours pour le projet du Mausolée du Chef Eternel Atatürk dont l'érection sur le Rasattepe a été décidée.
- 2.— Il n'a été examiné que 47 projets étant donné que l'un est parvenu à la commission à l'expiration du terme du concours et le second portait inscrit sur son emballage le nom du participant au concours. Conformément à l'article 7 du règlement de la compétition, ces deux derniers projets ont été écartés du concours par le jury :
- 3.— Au premier examen, de 17 ces 47 projets ont été écartés par le jury comme ne répondant pas au but élevé de la compétition.
- 4.— Sur les 30 projets restant, le jury a écarté encore 19 dans un second tour éliminatoire sur base des motifs indiqués dans son rapport ad hoc.
- 5.— Des 11 projets ainsi choisis après deux examens, le jury a convenu que trois d'entre eux sont dignes d'être primés et a proposé au gouvernement d'acheter les cinq projets, dignes d'appréciation.
- 6.— Voici, par ordre d'arrivée, les projets que le jury trouve dignes d'être primés :
- 7.— **N° 9. Identité : 2.1477. Auteur : Prof. Johannes Kruger.**
- 8.— **N° 25. Identité : 60.927. Auteur : Prof. Emin Onar; assistant-professeur Orhan Arda.**
- 9.— **N° 44. Identité : 14.916. Auteur : Prof. Arnaldo Foschini.**
- 10.— Voici, par ordre de mérite établi par le jury, les cinq projets que ce dernier a jugé dignes d'appréciation et d'acheter :
- 11.— **N° 42. Identité : 11119. Auteur : Architecte Ronald Rohn.**
- 12.— **N° 41. Identité : 63636. Auteur : Giuseppe Vaccaro et Gino Franzini.**
- 13.— **N° 24. Identité : 22218. Auteur : Hamed Kemal Söylemezoglu, Kemal Akçay et Resai Akçay.**
- 14.— **N° 29. Auteur : Architecte Feridun Aksozan et Mehmed Handan.**
- 15.— Toutes ces décisions ont été prises à l'unanimité par le jury.
- 16.— Conformément à l'article 19 du règlement du concours, les huit projets gagnant des prix ou qui sont dignes d'appréciation et indiqués à l'article 6 et à l'article 7, sont la propriété du gouvernement.
- 17.— Le rapport du jury sera publié au quel et sera envoyé en outre à tous ceux qui ont pris part au concours.
- 18.— Les 47 projets qui, d'après l'article 11, ont acquis le droit de participation au concours, seront exposés au public depuis le 24. art. au matin jusqu'au 31. art. au soir, au Palais des Expositions d'Ankara.

Mme Mevhibe İnönü à l'Ecole Technique des jeunes filles

L'école professionnelle des jeunes filles de Mişantag avait organisé, comme chaque année, une présentation de toilettes féminines. On a profité de la présence en notre ville de Mme Mevhibe İsmet İnönü pour la prier d'honorer cette manifestation de sa présence. Mme İnönü est arrivée à l'Institut en compagnie de Mme Hayriye Kirdar. Elle a témoigné de l'intérêt le plus vif pour les travaux des jeunes filles et a manifesté sa satisfaction à la directrice de l'institution, Mme Refia Berk, et aux membres du personnel enseignant.

Dans une adresse de bienvenue, Mme Lâtiye Arhal, membre du personnel enseignant de l'institution, a souligné que, grâce au génie d'Atatürk et du Chef National İsmet İnönü, la femme turque est devenue non seulement une mère accomplie, mais une concitoyenne éclairée et patriote.

« Notre idéal, a-t-elle dit en terminant, est de préparer, pour la Turquie Nouvelle, une mère de famille idéale ».

Le premier ministre a reçu M. Gerede

Ankara, 23. AA.— Le président du Conseil, Dr Refik Saydam, a reçu aujourd'hui, après-midi, M. Husrev Gerede, notre ambassadeur à Berlin, arrivé, en congé en notre ville.

M. R. Orbay est arrivé à Londres

Londres, 24. A. A. — M. Rauf Orbay, le nouvel ambassadeur de Turquie, est arrivé à Londres. Une cordiale réception lui a été faite par les représentants officiels anglais et américains.

L'anniversaire du parti fasciste

Berlin, 23. AA.— Les journaux allemands commémorent la fondation du parti fasciste dont c'est aujourd'hui l'anniversaire. A cette occasion, les journaux rappellent tout particulièrement l'amitié germano-italienne et l'effort commun déployé en vue de la création de la nouvelle Europe.

M. von Papen à Sofia

Sofia, 24. AA.— M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne en Turquie, après un séjour de 24 heures à Sofia, est parti pour Berlin.

Un député anglais demande la démission de M. Churchill

Stockholm, 24. — A. A. — Le correspondant londonien du « SocialDemokrat » fait savoir qu'un travailliste demanda la démission de Churchill.



Le due d'Aoste en Afrique Orientale, parmi ses troupes. La figure de l'héroïque soldat a été évoquée hier à la « Casa d'Italia » par le colonel Dr. Ed. Zavattari. Nous publions en 2ième page le compte rendu de cette émouvante commémoration.

En Birmanie Les Nippons visent Mandalay

New-Delhi, 24. AA.— Les Japonais ont reçu de nombreux renforts. On s'attend qu'ils reprennent l'offensive. La défense de la route de Mandalay est confiée aux troupes chinoises qui barrent ainsi le chemin de Prome.

Les élections en Egypte On attend une victoire du Wafd

Le Cairo, 24. A. A. — Les élections auront lieu aujourd'hui. La campagne a été plus calme. Le Wafd aura une majorité écrasante, les saadistes et les libéraux s'abstenant de voter.

Un appel de Nahas pacha à la nation

Le Cairo, 23. A.A.— Nahas pacha a radiodiffusé qu'il allait aux urnes en ne se préoccupant que des intérêts de la patrie.

La situation intérieure, l'extérieure et la situation économique sont graves et délicates plus que jamais dans l'histoire de l'Egypte. Il est l'heure, dit-il, de servir entièrement et uniquement la patrie, d'autant plus que nous avons la certitude de recouvrer notre liberté parfaite.

L'auteur de la « Garçonne » est décédé

Moulins, 23. A. A. — L'écrivain Victor-Marguerite décéda ce matin à Menestier (Allier).

Un combat naval en Méditerranée centrale

Le communiqué officiel italien que nous publions toujours en 3me page, annonce qu'un convoi britannique, en route pour Malte, repéré par un sous-marin, puis attaqué par des avions-torpilleurs, a été rejoint dans le golfe de Syrte par une formation navale italienne de surface. Il y a eu combat.

Le communiqué ne donne pas les résultats de l'action qui doivent être annoncés ultérieurement. Les sources anglaises gardent à ce propos un silence total.

M. Cripps aux Indes

L'arrivée à New-Delhi

New-Delhi, 23. A.A.— Sir Stafford Cripps est arrivé en avion, avec le groupe de personnes qui l'accompagnaient. Il avait passé la nuit à Karachi.

Les promesses passées...

New-Delhi, 23. A.A.— M. Cripps rendit visite aux principaux chefs politiques hindous. Il déclara son intention de rester seulement deux semaines à New-Delhi. Il a ajouté qu'il était persuadé que l'énergie et la bonne volonté étaient l'élément essentiel de la réussite. Il déclara que le gouvernement britannique avait l'intention de remplir les promesses passées en ce qui concerne l'Inde qui se gouvernera elle-même.

Il ne se fait pas d'illusion

New-Delhi, 24. — A. A. — Sir Stafford Cripps a déclaré qu'il serait trop optimiste s'il comptait que les Hindous accepteraient cent pour cent les propositions qu'il apporte.

La presse turque de ce matin



La résistance dans la guerre des nerfs

Commentant le douloureux incident de Milas, M. Ahmet Emin Yalman écrit :

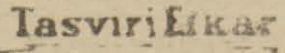
Il y a des questions dans lesquelles il faut faire crédit aux Anglais et d'autres où l'on ne peut pas leur faire crédit. Il faut reconnaître que là où ils ont commis une erreur accidentelle, ils ont le courage de l'avouer et ils prennent la responsabilité d'en réparer les effets.

Dans une organisation qui fonctionne de façon idéale, il n'y a pas de part pour l'accident. Mais comme il n'y a rien au monde qui fonctionne de façon idéale, l'accident a sa part en toutes choses. Dans l'aviation de guerre, cette part est très grande. Car une vitesse de 400 à 500 km. réduit les distances à néant. Et d'autre part, les nouveaux aviateurs que l'on forme ont des connaissances imparfaites en ce qui a trait à la navigation aérienne et ne possèdent pas complètement leur appareil si délicat et si rapide. Il n'est pas exclu qu'en pleine nuit quelques aviateurs puissent faire une erreur sur une distance qui représente à peine 5 ou 10 minutes de vol.

Les temps sont très délicats. En présence de pareils incidents, il ne faut pas s'abandonner à l'émotion, ne pas prêter l'oreille à la propagande. Tel est notre devoir à tous. Il ne faut pas laisser, pour un seul instant, la clarté de nos regards s'atténuer ou s'effuser. Il ne faut pas nous laisser entraîner de ce côté-ci ou de celui-là.

Nous sommes au beau milieu de la guerre des nerfs. Chacun de deux partis en présence cherche à affaiblir nos nerfs, à nous entraîner dans la fausse marche du monde, à nous emporter dans le courant qu'il désire. Et, dans ce but, des nouvelles sont inventées tous les jours. Heureusement que nous avons à notre tête un guide qui voit loin, qui a démontré maintes fois qu'il est capable de diriger notre navire vers le port du sardigae de toute confiance et animé par une volonté de fer. Mais c'est notre devoir à tous que de faciliter sa tâche, d'éviter les pensées et les paroles qui pourraient créer une fausse atmosphère, porter atteinte à notre politique de neutralité.

Une lutte terrible se livre autour de nous. Nous en sommes les spectateurs très intéressés. Il est difficile de demeurer simples spectateurs dans une lutte. De temps à autre, nous devons examiner notre conscience et procéder à un nettoyage à fond. Il n'y a que deux partis que nous pouvons adopter : le parti turc et le parti de la véritable paix qui assurera à l'humanité la sécurité et le bonheur...



Sont-ce les Asiatiques qui régleront la question de l'Asie ?

L'éditorialiste de ce journal estime que la connexion entre la guerre du Pacifique et la guerre de l'Axe n'est qu'apparente :

En réalité, cette guerre ne ressemble ni à la guerre germano-soviétique, ni à la guerre germano-anglaise ; la guerre du Japon est une vaste guerre continentale qui était préparée depuis un demi-siècle, la guerre de la race jaune, pour l'Asie aux Asiatiques.

La nouvelle guerre européenne aboutira-t-elle, comme on l'a affirmé, à un « ordre nouveau », ou bien, sous ce nom, est-ce un nouveau traité de Versailles, plus ou moins masqué, que nous verrons triompher ? Cela, personne ne saurait le dire.

L'événement réellement important, celui qui modifiera l'ordre du monde, qui ouvrira réellement une nouvelle ère entre les races et les continents, c'est la guerre qui a été déclenchée par les Japonais en Extrême-Orient. Le facteur déterminant des succès remportés jusqu'ici par les Japonais réside, sans nul doute, dans la parfaite préparation de cette nation patiente et réfléchie. Mais un autre facteur très important de ce succès réside dans le fait que le milieu où se déroule cette guerre était mûr pour une guerre des races et des continents. Ce fait est avoué à moitié par les communiqués officiels ; il est reconnu en plein par la presse occidentale.

Si les Japonais ont pu traverser en cinq semaines la presqu'île de Malacca, longue de mille kilomètres et couverte en beaucoup d'endroits de jungles vierges et d'obstacles naturels, c'est certainement grâce au concours des populations locales. La chute, en cinq ou dix jours des îles de Java et de Sumatra est aussi attribuée aux tendances raciales des populations indigènes s'élevant à des millions d'âmes.

Et de fait, s'ils n'avaient pas en leur faveur de pareils facteurs, outre la supériorité d'armes et l'esprit guerrier, les Japonais n'auraient pu s'emparer en quelques semaines d'un territoire vaste comme l'Europe et partout entouré de mers.

Une autre preuve de ce que la guerre menée par le Japon est une guerre de race réside dans le fait que, pour sauver leurs territoires et leurs biens, en Extrême-Orient, dont la valeur se chiffre par milliards, les Anglo-Saxons ont eu recours à un autre peuple de race jaune. C'est surtout sur le maréchal Tchang Kai-Tch'k qu'ils comptent aujourd'hui, pour arrêter les Japonais sur la route de Birmanie et sauver l'Inde.

Or, si le chef chinois parvient à opposer une barrière aux Japonais, avec les secours qu'il recevra de l'Angleterre et de l'Amérique, il deviendra non seulement le héros de la Chine, mais celui de toute la race jaune, à laquelle il appartient, et peut-être aussi de toute l'Asie.

De telle sorte que, quelle que soit l'issue de la lutte actuelle, la victoire appartiendra toujours à la race jaune. La presse neutre d'Europe s'arrête tout particulièrement sur cette vérité. Il en résulte que les Asiatiques, qu'il s'agisse des Japonais, des Chinois ou encore des peuples musulmans de la Malaisie, Voir la suite en quatrième page

La comédie aux cent actes divers

APRÈS BOIRE au milieu des jeux et des ris, sous la charmillie. Vers le soir, Izzet et Alaeddin étaient ivres à ne point pouvoir tenir debout. Ce qui ne les empêcha pas d'ailleurs, avec une belle logique d'ivrognes, de décider de rentrer à Izmir... à pied! Après que l'on eût quitté tous ensemble le casino et que l'on se fût engagé à travers les champs déserts, où descendait le crépuscule, Muazzex et ses compères profitèrent de l'état de semi-inconscience des deux beaux frères pour les dévaliser. Et c'est ainsi que leurs 2.300 Ltqs. changèrent de propriétaires...

Il reste toutefois à établir dans tous ses détails les circonstances de cette substitution. Les versions, à ce propos, sont contradictoires. Les femmes prétendent que c'est Arsali Ahmed qui offrit de dépouiller les deux ivrognes et qu'à cette seule proposition, prises de peur, elles s'enfuirent. Suivant une autre version, le même Arsali Ahmed aurait suggéré de conduire les deux ivrognes chez lui à Karataş, pour leur prendre leur argent au jeu. Et c'est alors que les quatre demoiselles, effarouchées, auraient quitté le groupe.

Toutefois, comme on approfondissait l'enquête, Mürüvvet eut un geste spontané. Elle a dit : — A quoi bon mentir? Nous avons eu toutes notre part de l'argent que l'on a volé à ces gens là. Pour moi, j'ai reçu 200 Ltqs. Les voici, et qu'il n'en soit plus question... Maintenant on recherche quels sont les autres détenteurs de l'argent des deux ivrognes et l'on s'efforce de leur faire rendre gorge.

Le nommé Alaeddin Akdar, habitant à Şehid-ler, d'Izmir, Iplik eaddeci, s'est adressé à la police pour se plaindre de ce que lui et son beau-frère Izzet Çiralar, au cours d'une partie fine qu'ils avaient organisée, se sont fait voler un coquet montant de 2.300 Ltqs. Le plus surprenant, en l'occurrence, c'est que les deux hommes aient eu devoir se munir d'une pareille somme pour aller courir la prétentaine!

Voici, en tout cas, comment l'enquête de la police a permis de reconstituer les faits :

Vers deux heures du matin, un courtier d'un genre spécial avait présenté aux deux compères, qui étaient déjà fort en train et très en vaine de s'amuser, la femme Muazzex Aliş, 30 ans, une gaillarde peu farouche et qui, pour des raisons professionnelles, ne redoute pas la compagnie des messieurs seuls. Elle la recherche au contraire. Avec cette joyeuse personne, les deux hommes avaient été à Inciralti, dans la banlieue d'Izmir, où tous trois avaient bu dans la brasserie de Hakki.

Vers le matin, Muazzex dit aux deux hommes : — J'ai ici quelques copains; joignons-nous à eux. Plus on est de fous, plus on rit...

Et elle alla quérir Arsali Mehmed, un certain Ahmed, Mehmed dit le «gendarme», Ali d'Antalya; ces messieurs n'étaient pas seuls. La jeune Türel, 16 ans, Sara Mirsachi, Mürüvvet Gülsever, d'Isparta, les accompagnèrent. Les deux bandes s'enliraient. Et l'on se remit à boire tous ensemble. La journée se passa ainsi, comme un songe,

LA VIE LOCALE

La commémoration du Duc d'Aoste par le Colonel Zavattari à la "Casa d'Italia"

Dans la grande salle des fêtes de la « Casa d'Italia » où s'étaient donné rendez-vous une foule d'Italiens de notre ville le Colonel Dr. Ed. Zavattari, attaché militaire et de l'Air de l'ambassade d'Italie à Ankara, a commémoré avec une mâle éloquence la grande et noble figure du duc d'Aoste.

L'éloquence du Colonel Zavattari est de celles que l'on se plaît à imaginer chez un soldat. Sa phrase est brève, incisive; elle a le contour net d'un glaive; elle en a aussi le tranchant et l'éclat métallique. Son exposé, nourri d'idées, bourré de faits est traversé par la flamme d'un enthousiasme profond. Et des sentiments exposés ainsi, en une forme concentrée et efficace, ont tôt fait de pénétrer tout l'auditoire.

L'unité de la monarchie, du fascisme et de la nation

L'orateur souligna d'abord que cette date du 23 mars, anniversaire de la fondation des faisceaux de combat, a été choisie, intentionnellement, pour la commémoration d'hier afin d'exprimer de façon en quelque sorte tangible l'étroite unité dans laquelle sont fondus aujourd'hui, la monarchie le fascisme et l'Italie.

La monarchie a sacrifié en holocauste, en la personne du duc d'Aoste, un des membres les plus éminents, les plus représentatifs et les plus éclairés de la dynastie de Savoie ; le fascisme a donné le maréchal Italo Balbo, quadrumvir de la Marche sur Rome et une foule de héros au nombre desquels, il convient de rappeler le propre fils du Duce, Bruno Mussolini.

Et la patrie, dans un geste maternel, accueille tous les morts de la guerre, sans distinction aucune, et les serre avec tendresse sur son sein. Aujourd'hui, l'unité étroite de la dynastie, du parti et du peuple, cimentée par le sang des morts, est indissoluble.

Le "Chef" et ses soldats

Le colonel Zavattari se plaît à saluer ensuite en la personne du duc de Savoie le type achevé du chef qui partage jusqu'au bout le sort des troupes qu'il a commandées au feu, faisant siens leurs sacrifices, leurs douleurs et leurs espérances. Et il insiste à ce propos sur le nombre, réellement impressionnant, des généraux italiens qui, en Afri-

que Orientale, en Afrique Septentrionale ou en Russie sont tombés à la tête de leurs troupes, au premier rang des combattants ; il rappelle aussi tous ceux qui, à l'instar du duc d'Aoste, ont tenu jusqu'à la dernière cartouche et, littéralement, jusqu'à la dernière goutte de sang pour suivre ensuite les destinées de leurs soldats dans une reddition qui n'est inévitable. Que de commandants de navires italiens, qui, se conformant à une tradition qui n'est pourtant commandée par les dispositions précises d'un règlement, ont voulu s'immerger avec leur navire, frappé à mort par l'ennemi.

Cette abnégation, ce sacrifice librement acceptés, choisis avec enthousiasme sont autrement éloquents, que le geste de trop d'autres chefs d'armées qui ont quitté leurs troupes, au cours de la présente guerre, au premier choc avec l'ennemi.

Une carrière de prince et de soldat

L'éminent conférencier retraça suite à grands traits la vie du duc d'Aoste, cette vie si pleine dans sa brève durée. Il rappelle qu'il avait sollicité l'autorisation du roi, en sa qualité de chef de la dynastie, pour que le jeune prince Amédée de Savoie, âgé de 16 ans seulement, put s'enrôler volontaire, lors de la précédente guerre et combattre sur le Carso, ses chers soldats de l'artillerie à cheval.

Pas à pas, le colonel Zavattari fait suivre les étapes ultérieures de la carrière du jeune prince, ajoutant à son exposé la note intime d'une observation directe, d'un souvenir personnel. Il nous le montre à l'école de guerre, grand jeune homme au physique resplendissant de sportif accompli, et obstinément tous les égards est de tradition de réserver aux membres de la dynastie, brillant surtout par la valeur intellectuelle, les qualités raciales, la formation qui est déjà d'un grand soldat.

Elève pilote, le prince aura pour maître le célèbre Arturo Ferrarin. Tout de suite, il est pris d'une passion pour l'arme de l'air à laquelle il est définitivement transféré en 1917 avec le grade de colonel. L'orateur nous parle des cinq voyages effectués par le duc d'Aoste en Afrique, de certains de ceux qui lui ont valu sa seconde médaille de la valeur aéronautique.

Et c'est enfin (nous bûtons les briques) l'apothéose de la défense en Afrique Orientale. Lorsqu'il prit la parole, les haines se serrèrent, les chefs politiques aux idées vives racines personnelles furent émus, nous révélèrent, pour l'histoire nationale, les actes d'héroïsme que nous ignorons encore et qui entourèrent sa défense résolue, héroïque de l'Empire d'un halo de gloire immortelle.

Vers l'avenir

En terminant, le Colonel Zavattari fait une profession de foi lumineuse de fermeté et de sérénité en la victoire finale des armes italiennes. Ce retour des Italiens en Afrique du duc d'Aoste avait affirmé son message au Duce.

L'orateur souligne aussi que l'actualité et les événements historiques auxquels nous avons été prévus par M. Mussolini y a déjà 23 ans.

Le colonel Zavattari a été applaudi et félicité par le général le comm. et Mme Bestagno, le comm. et Mme Campaner, et Mme Bega, le Cav. Stadler, et autres autorités présentes.

A la fin de la réunion, Campaner a procédé au rite de la fasciste. Tous les assistants ont été présents!

L'inoubliable héros de: **LA CONGA...**
 L'artiste le plus payé d'Hollywood...
 Le plus applaudi des Princes de l'Ecran...
MICKEY ROONEY
 avec
 Cecilia Parker et Lewis Stone
 dans
ANDY HARDY a 3 AMOURS
 un film BRILLANT de Jeunesse...
 De la GAITE et de l'EMOTION
 CE JEUDI SOIR au Ciné **SARAY**

CE SOIR
 au Ciné
SÜMER
 dans
LA RUMBA BLEUE
 avec
 Allan Jones -- Nancy Kelly et les
 plus célèbres GROUPES de DANSE d'AMERIQUE
 UN FILM MERVEILLEUX aux TABLEAUX suggestifs...
 UN SPECTACLE EBLOUISSANT...
 Retenez vos places d'avance pour ce SOIR Tél. : 42851

COMMUNIQUE ITALIEN
 Les infiltrations britanniques à l'est de Martuba. — Un convoi repéré par un sous marin, et attaqué par des avions torpilleurs. — Une formation navale rejoint le convoi et le force au combat, malgré ses tentatives de s'y soustraire. — Le martèlement de Malte
 Rome, 23. A.A. — Communiqué No. 660 du Quartier Général des forces armées italiennes :
 L'ennemi, qui venait d'effectuer des infiltrations avec des forces peu nombreuses à l'est de Martuba, perdit une quarantaine de moyens mécanisés et deux batteries. Nos formations aériennes bombardent et mitraillent sans répit les détachements ennemis en retraite.
 Deux avions britanniques ont été abattus par notre chasse, quatre autres par la chasse allemande. Un autre avion britannique forcé d'atterrir, a été capturé.
 En Méditerranée Orientale, malgré les conditions atmosphériques décidément défavorables, un de nos sous-marins repéra, vers la fin de l'après-midi du 21 mars, un important convoi, fortement escorté qui se dirigeait vers Malte. Nos avions de reconnaissance observèrent les mouvements de ce convoi pendant toute la journée du 22 mars. Des escadrilles d'avions-torpilleurs partirent, très nombreuses, de différentes bases, par vagues successives se dirigeant contre les forces navales ennemies.
 Les avions torpilleurs italiens, franchissant les barrages de DCA très intenses et les écrans de fumée des unités de l'escorte, lancèrent l'attaque des plus courtes distances et atteignirent à maintes reprises des unités de guerre et des transports.
 Une de nos formations navales, au cours de l'après-midi d'hier, parvint à atteindre, dans le golfe Sirtique, la formation anglaise qui s'efforçait de se soustraire au combat en émettant des nuages de fumée artificielle, lui infligeant d'autres dégâts, sur lesquels on donnera ultérieurement des détails.
 Des formations importantes de l'aviation allemande attaquèrent violemment les aérodromes de Ta, Veniziu et de Luka, dont ils bouleversèrent les installations. Deux avions furent détruits au cours du duels aériens et sept autres au sol.

COMMUNIQUE ALLEMAND
 Attaques soviétiques repoussées. Des formations soviétiques, coupées de leur gros sont anéanties. 137 chars d'assaut détruits en 4 jours. — Attaque contre un convoi en Méditerranée. — Le martèlement de Malte
 Berlin, 23 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :
 Dans la presqu'île de Kertch, d'autres attaques de l'ennemi ont échoué. Dans le district de Donetz, au cours de combats acharnés, des troupes allemandes et roumaines ont repoussé des attaques soviétiques qui avaient été appuyées par des forces assez considérables et par des chars d'assaut.
 Dans le secteur central du front, plusieurs formations soviétiques qui avaient été coupées de leur communications furent détruites. En deux jours, l'adversaire perdit ainsi, outre un grand nombre de prisonniers, plusieurs milliers de morts ainsi que quinze chars d'assaut, 31 canons et des quantités appréciables d'autre matériel de guerre.
 Dans les autres secteurs du front de l'Est, les troupes allemandes ont également été victorieuses tant en repoussant des attaques que dans l'exécution de leurs propres opérations.
 Des attaques aériennes ont permis de détruire plus de 300 véhicules ennemis de toute sorte et 23 trains de chemin de fer.
 Dans le courant de la journée d'hier les Soviétiques ont perdu 54 avions.
 Dans la période du 18 au 22 mars, 137 chars d'assaut ennemis ont été détruits sur le front de l'Est.
 Dans l'Afrique du Nord, les troupes britanniques battues le 21 mars se sont repliées davantage dans la région à l'Est de Martuba.
 A proximité de la côte de l'Afrique du Nord, des avions de combat allemands, par une attaque hardie, ont coulé un navire marchand de 6.000 tonnes qui avait fait partie d'un convoi escorté par des navires de guerre britanniques. Deux autres navires de commerce furent également atteints et restèrent sur place.
 Des avions de chasse et des «Stukas» allemands ont atteint par des coups directs les installations des aéroports de l'île de Malte. Sept avions britanniques furent détruits au sol, deux autres furent abattus dans des combats aériens.
COMMUNIQUE ANGLAIS
 La guerre en Afrique
 Le Caire, 23. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :
 De nouveaux détails sur le coup de main maintionné dans le communiqué d'hier sont maintenant disponibles. Le

terrain d'atterrissage à Tmimi fut bombardé par l'artillerie ainsi que celui à Martuba.
 Plusieurs points fortifiés ennemis furent envahis et outre les prisonniers de guerre déjà signalés dans le communiqué d'hier, des canons furent saisis. Nos pertes en hommes furent particulièrement légères et de beaucoup inférieures à celles infligées à l'ennemi.
 Les forces ennemies qui comprenaient des chars essayèrent d'entraver nos colonnes alors que celles-ci revenaient à leur base, mais ces attaques échouèrent dans leur but.
 Les forces aériennes ennemies effectuèrent des attaques intenses contre nos troupes au cours de cette opération, mais ces attaques n'eurent pas beaucoup d'effet.
COMMUNIQUE SOVIETIQUE
 Pas de changement
 Moscou, 24. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :
 Le 23 mars, il n'y eut aucun changement notable sur le front.
 Le 22 mars, 26 avions de l'ennemi ont été abattus; nous avons perdu 11 avions.
 Le 23 mars, trois avions de l'ennemi ont été abatus près de Moseou.
 L'AMI
 Yorghis tient une boutique de marchand d'oeufs à Cihangir.
 — Fais attention, lui dit l'autre jour son ami Koteho, qui s'occupe de commission, ta liste des prix est périmée. Il faut t'en procurer une nouvelle, faute de quoi tu risques l'amende.
 Yorghis fut impressionné par la remarque. Par les temps qui courent, on ne saurait être trop prudent... Et comme l'obligeant Koteho lui proposait de lui procurer, moyennant 12 Ltq., une nouvelle liste, dûment approuvée et contre signée par les autorités, il n'hésita pas à lui tendre le montant demandé.
 Lorsque Koteho revint, avec la nouvelle liste, Yorghis n'eut aucune peine à constater que celle-ci était revêtue d'un timbre déjà utilisé; il en conclut que le bon apôtre avait fraudé et que les signatures aussi devaient être apocryphes. Il s'est donc adressé à la police.
 Koteho n'a comparu devant le troisième tribunal pénal de paix de Sultanshmed qui, après audition, a ordonné son incarcération.
UNE MÈRE
 La femme Habibe, à Balikesir, a une fille, la jeune Nuriye, 15 ans. Elle s'était dit, dans l'aveuglement d'une conscience ternie par la soif du gain, que les grâces et la fraîcheur de cette adolescente pouvaient être, pour elle, la source de bénéfices intéressants. Et elle avait consenti, moyennant un «honnête» pourboire, à mettre Nuriye en contact avec un certain Celâl. La jeune fille eut un geste de révolte et de dégoût contre l'odieux trafic auquel sa propre mère prétendait la faire servir. Et la police est intervenue.
 Le tribunal, ayant constaté ces tristes faits, a condamné cette mère sans entrailles à 2 ans de prison; Celâl en fera 1, pour tentative d'abus de mineure.
 Sahibi: G. PRIM
 Umumi Neşriyat Müdürlüğü
 CEMIL SIUFI
 Münakasa Matbaası,
 Galata, Gümürük Sokak. No 57

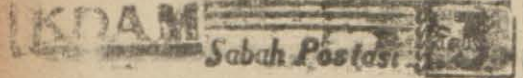
Camera di Commercio Italiana
 Assemblea Generale Ordinaria
 E'indetta per il giorno di Mercoledì 25 Marzo c. a. alle ore 17. nel locali del Circolo Roma, l'Assemblea Generale Ordinaria.
 Ai sensi dell' art. 13. dello Statuto, qualora non si raggiunga il numero legale in prima convocazione, l'Assemblea sarà riconvocata per il giorno di Sabato 28 Marzo c. a. alla stessa ora e sarà valida qualunque sia il numero degli intervenuti.
ORDINE DEL GIORNO
 1.— Lettura del processo verbale dell'Assemblea precedente;
 2.— Relazione del Presidente sui lavori camerali;
 3.— Elezione del nuovo Consiglio Direttivo;
 4.— Rendiconto finanziario per l'esercizio 1941 e relativo Rapporto dei Revisori dei Conti; bilancio preventivo per l'esercizio 1942;
 5.— Nomina dei Revisori dei Conti.
 Estratto dello Statuto.— Hanno diritto di intervenire all'Assemblea soltanto quei Soci Attivi ed Aderenti che siano in regola con il pagamento delle contribuzioni camerali. Soltanto i Soci Attivi hanno diritto a voto. Ogni Socio Attivo dispone di un solo voto.
Tchoung-King a besoin d'argent
 Washington, 24. A. A. — L'emprunt de 300 millions de dollars en faveur de Tchoungking a été signé.
Les secours à la Grèce
 New-York, 24. A. A.
 Un grand bateau chargé de vivres partira aujourd'hui pour le Pirée.
 C'est le vapeur *Sicilia*, sous pavillon suédois. La cargaison ne compose de denrées, médicaments et comprimés de vitamines en tablettes. Le vapeur naviguera le jour sous pavillon suédois et la nuit sera vivement éclairé. Il suivra une route fixée à l'avance et communiquée à tous les belligérants.
L'accord nippo-soviétique sur les pêcheries
 Tokio, 23-A.A.— Le département de informations a fait connaître lundi que le Japon et l'Union Soviétique ont mis sur pied un *modus vivendi* réglant les droits de pêche entre les deux Etats. L'accord en vigueur a été prorogé jusqu'à la fin de l'année en cours. De côté compétent on fait savoir que le Japon et le gouvernement soviétique vont continuer les négociations en vue d'arriver à la conclusion d'un accord réglant à longue échéance les droits de pêche entre les deux pays.
M. B. Meshin est arrivé à Vichy
 Vichy, 24. A. A. — M. Benoist Meschin est arrivé à Vichy.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

sont appelés à être désormais les maîtres de leurs propres destinées et cela effectivement à apporter un ordre entièrement nouveau dans le monde.

Quelle sera la forme de cet ordre nouveau et quels seront les résultats qui en sortiront ? Il est naturellement impossible de le dire dès à présent. Une chose certaine, c'est que la guerre du Japon a soulevé une cause très importante.



Les thèses anglaise et russe dans la conduite de la guerre

M. Abidin Daver cite de longs extraits des récents discours prononcés par le camarade Litvinof et par lord Halifax lors d'un banquet à Washington. Et il ajoute :

Si nous résumons les paroles du diplomate soviétique, nous pouvons dire qu'il est hostile à la politique d'attente et de renforcement de l'Angleterre. Il défend la thèse soviétique de la création d'un second front contre les Allemands.

Le diplomate anglais, dans son discours, a dit que le facteur « temps » est l'allié des Démocraties, il s'est exprimé à cet égard en termes tout aussi catégoriques et tout aussi nets que par le passé. Son discours démontre que les Anglo-Saxons veulent gagner du temps, tout au moins l'année 1942, pour mieux se préparer. Les capacités militaires et industrielles de l'adversaire, dit-il, ont atteint leur degré maximum. De notre côté, l'Amérique ne s'est pas encore mise à l'œuvre. Et il veut laisser entendre que, pour passer à l'offensive, il faut attendre que l'Amérique soit prête.

Ces deux thèses sont l'expression de la situation militaire stratégique et économique de ceux qui la défendent. Quelle est la plus juste ? Toutes les deux, suivant le cas.

Les Soviétiques ont besoin d'aide. Pour ne pas les laisser seuls contre l'Allemagne, il faut créer un second front, et il faut se livrer à un effort contre l'ennemi commun. Mais il y a danger qu'un effort entrepris sans que l'on dispose de forces suffisantes aboutisse à un insuccès, voire à une défaite. Et un pareil résultat, non seulement ne sauverait pas les Soviétiques, mais pourrait entraîner une défaite prématurée des Anglo-Saxons. Toute la question est, lorsqu'on frappe, de le faire avec force et avec succès.

Il en a toujours été ainsi dans les guerres conduites par des alliances; celui des deux alliés qui trouvait dans une position difficile, exigeait l'intervention immédiate de son compagnon d'armes, sans se soucier de savoir si la situation de ce dernier permettait une telle intervention.

... Aujourd'hui, il est très difficile de débarquer de grandes armées sur le continent européen. Ceci exige une supériorité absolue des forces navales, terrestres et aériennes. Une pareille supériorité ne pourra être obtenue qu'après que l'Amérique aura achevé de se préparer. Et il faut, jusqu'alors, éviter de mettre en danger l'Angleterre, qui est la dernière base des Démocraties en Europe, ainsi que l'armée anglaise, la seule force militaire des alliés qui n'ait pas encore été vaincue.

Quoique ces considérations soient exactes, du point de vue des Anglo-Saxons, il faut considérer que si l'Allemagne parvient, cet été, à balayer l'armée rouge, si elle parvient à s'assurer les riches gisements de pétrole et les sources de matières de l'URSS, si elle parvient enfin à donner la main aux Japonais pour menacer les Indes et les prendre entre deux feux, il restera fort peu de chances aux Démocraties de gagner la guerre. Les forces anglo-américaines viendront alors trop tard.

**

M. Hüseyin Cahit Yalçın com-

Distances...

Un des faits destinés à produire la plus forte impression sur l'histoire de la présente guerre, dans le Pacifique, est constitué par les distances qui séparent les bases d'où les Japonais ont déclenché leur action des objectifs qu'ils ont atteints. L'éditorialiste du "Yasiri Etkâr", a publié hier à ce propos quelques observations que nous avons reproduites comme de coutume sous notre rubrique de la « Revue de la Presse ». Mais il nous a semblé que quelques chiffres complémentaires, relevés sur la carte, permettraient d'éclaircir utilement la religion du lecteur en cette matière.

Sait-on que pour conquérir la place forte de Hong-Kong, la marine japonaise a dû parcourir un chemin de 3.000 km afin d'aller débarquer des troupes sur la terre ferme et de prendre à revers les formidables installations de la côte? Pour apprécier l'importance de ce chiffre de 3.000 km., il n'est pas inutile de rappeler qu'il n'y a que 1.100 km. seulement de Berlin à Rome et 1.800 km. de Madrid à Berlin.

Il a fallu couvrir une distance d'égallement 3.000 km. environ, pour atteindre Manille, la capitale des Philippines.

Les transports qui conduisaient le corps de débarquement japonais à l'île Célèbes ont dû parcourir en haute mer 1.600 km. soit à peu près exactement la distance d'Istanbul à Berlin.

Si l'on songe que les navires qui conduisaient ces troupes avec leur matériel pesant, leurs canons et leurs tanks, ont dû nécessairement se déplacer avec une certaine lenteur, il est surprenant que les sous-marins des Alliés n'aient pu profiter de ces longues navigations pendant lesquelles la surveillance des convois ne pouvait jamais être parfaite, pour loger quelques torpilles au but que les avions alliés aient fait si rarement et si peu parler d'eux. Pourtant, ces longues théories de vapeurs de charge qui déroulaient leur chapelet à travers le Pacifique devaient offrir une cible incomparable, commode et sûre...

La surprise de Pearl-Harbour, qui a immobilisé la flotte de surface américaine, ne suffit pas à tout expliquer. Au demeurant, s'est-on rendu compte que les navires japonais de surface, les porte-avions et les fameux sous-marins spéciaux qui ont été attaqués la flotte fédérale à l'ancre aux Hawaï ont dû parcourir 6.300 km. ? Passe encore pour le voyage d'aller, puisqu'il s'est fait avant la déclaration de guerre; mais celui de retour ?

Pour aller forcer dans ses positions la petite garnison américaine de Guam, les navires de guerre et les transports japonais ont fait une traversée de 2.500 km.

Mais le record, à cet égard, est détenu par l'escadrille japonaise qui a été bombarder la base américaine de Tutuila, dans le Pacifique du Sud, à 9.000 km., à vol d'oiseau de Tokio.

De pareils raids ne sont possibles qu'à la faveur d'une organisation minutieuse du service d'étapes, d'un plan élaboré dès le temps de paix et appliqué avec une rigoureuse précision. Les Etats-majors japonais ont démontré qu'ils excellent dans cette tâche préparatoire.

Et c'est pourquoi nous ne devons plus être surpris quand on parle de l'imminence d'une action contre l'Australie, maintenant que leurs conquêtes précédentes ont assuré aux Japonais des positions intermédiaires dont, sans nul doute, ils ont déjà fait autant de bases puissantes et de points d'appui pour un élan ultérieur.

Qu'est-ce que le détroit de Torres, en effet, simple fossé à traverser, pour une marine qui a déjà transporté des centaines de milliers de combattants à des distances se chiffrant par milliers de kilomètres ?

G. P.

mente, dans le « Yeni Sabah », à propos du voyage du Roi Boris à Berlin, les efforts de l'Allemagne pour s'assurer des concours dans la guerre contre l'URSS.

M. Asim Us préconise, dans le « Vakit », l'adoption d'un impôt sur les bénéfices de guerre.

L'offensive japonaise aux Philippines

La bataille a déjà commencé

Berne, 23. — A. A. —

L'Agence télégraphique suisse apprend de Washington :

Les milieux militaires américains sont d'avis que l'offensive japonaise aux Philippines est imminente.

L'ultimatum adressé au général Wain Wright, l'invitant à capituler ne peut pas être interprété autrement. D'ailleurs, la bataille commença déjà.

Les Japonais veulent réduire la presqu'île de Bataan pour occuper complètement les Philippines et utiliser la baie de Manille qui se trouve encore sous le feu des quatre forts américains: Corregidor, Hughes, Drum et Frank.

Le sort du Président Quezon

Tokio, 23-A.A.— Interrogé au sujet du sort du président des Philippines M. Quezon, Hori, porte-parole officiel, déclara qu'il n'avait aucune confirmation de l'information de presse disant qu'il fut assassiné.

De son côté, le général Emilio Riarate, « père de l'indépendance des Philippines », déclara :

— Si la mort de Quezon est confirmée, elle est évidemment due aux vicissitudes de la guerre, aggravées par le traitement que lui infligèrent les Américains. L'ancien président philippin fut forcé de suivre les troupes américaines dans les jungles de Bataan, bien qu'il fût sérieusement atteint de tuberculose.

La propagande au sujet de "cruautés,, nippones

Tokio, 23-A.A.— Au sujet des assertions publiées hier, par le département d'Etat de Washington d'après lesquelles le gouvernement des Etats-Unis serait en possession de preuves officielles au sujet de prétendues cruautés commises par les Japonais à Hong-Kong, le porte-parole du gouvernement a déclaré aujourd'hui, devant la presse étrangère, que l'Amérique, semble-t-il, a maintenant recours aux mêmes méthodes de propagande que le gouvernement britannique.

M. Kimuro, consul du Japon à Hong-Kong, a démontré ensuite, par un exposé détaillé, la fausseté des assertions anglo-américaines.

La Luftwaffe au-dessus de l'Angleterre

Londres, 24-A.A.— Hier les avions de l'ennemi ont jeté des bombes en un point de la côte méridionale de l'Angleterre. Quelques dégâts. Petit nombre de victimes. Un avion ennemi a été abattu au-dessus de la Manche.

Le bombardement des villes australiennes

Cairns, 24. A.A.— Le communiqué publié ce matin dit :

Les seules actions signalées hier ont été des incursions des Japonais à Port Moresby et à Wyndham. Environ 30 bombes furent jetées sur Wyndham. Un soldat a été blessé au genou.

Une heure après trois chasseurs japonais ont mitraillé sans résultat l'aérodrome. L'attaque de Port Darwin par les avions japonais a échoué. Un avion ennemi a été abattu, un autre probablement.

LES ASSOCIATIONS

Touring et Automobile Club de Turquie

En vertu de l'Article 7 des Statuts du Touring et Automobile Club de Turquie reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra, au Halkevi, Tepebasi, le Samedi, 18 Avril 1942, à 3 heures et demie P. M.

LA BOURSE

Istanbul, 21 Mars 1942

Sivas-Ers
Sivas-E. Tur.
Chemin de t. d'Anatolie I II
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	130
New-York	100 Dollars	12
Madrid	100 Pesetas	91
Stockholm	100 Cour. B.	

Le retour en activité des maréchaux von Rundstedt et von Bock

Vichy, 24. A. A.— Suivant les sources françaises, l'un des événements les plus importants de la guerre sur le front Oriental, est le retour en activité de deux des plus grands chefs militaires allemands. Suivant une nouvelle qui n'a pas encore été confirmée le maréchal von Bock également a repris le service actif. On croit qu'il dirigera les opérations du Caucase.

Les inspections du général Berg

Vichy, 24. A. A.— Le général Berg a quitté Vichy pour l'Afrique du Nord.

Le Président Alvaar est décédé

Buenos-Aires, 24. A. A.— M. Marcelo Alvaar, ancien Président de la République argentine décéda lundi, à 10 heures à la suite d'une longue maladie. Petit-fils du général Alvaar, l'ancien président de la République appartenait à une famille des plus illustres de l'Argentine.

Il naquit à Buenos-Aires en Octobre 1868. Député de 1912 à 1916, il fut ensuite ambassadeur à Paris de 1917 à 1922 et fut président de la République de 1922 à 1928.

L'effectif des travailleurs dans les usines américaines

New-York, 24. A. A.— Le nombre de travailleurs dans les usines de guerre des Etats-Unis augmente de presque un million mensuellement depuis décembre.

Après le bombardement de Paris

Paris, 24. A. A.— 193 enfants séparés par les bombardements ont quitté Paris pour Grenoble.

Plus de courses!

Buenos-Ayres, 24. A. A.— A cause de la pénurie de caoutchouc, les courses d'automobiles ont été interdites.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME



PARA

Drame en 5 tableaux

COMEDIE

Sözün Kısası

par : Necib Fazıl Kısakürük